

## Homélie du 29 juin 2025 : de la pierre de fondation à la pierre d'achoppement

C'est dommage et même tendancieux ! l'évangile de ce jour pour la fête de St Pierre **est amputé** d'une partie de la confession de foi de Pierre à Césarée de Philippe. En effet, ce passage est construit autour de **2 déclarations de Pierre** (16,16 et 16,22) auxquelles répondent **2 répliques de Jésus** (16,17-19 et 16,23).

L'évangile de ce jour ne garde que la partie hautement positive et valorisante concernant Pierre (16,16-20) et passe sous silence le discrédit et la rebuffade portés par Jésus sur Pierre (16,21-23) qui, de pierre de fondation va devenir une pierre d'achoppement, un roc de scandale !

Regardons d'abord la première partie qui établit la mission de Pierre après sa profession de foi à Jésus : « *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* ». Ce à quoi, Jésus va lui répondre en lui confiant trois missions.

La première est à décrypter derrière le nom que lui donne Jésus : « **Heureux es-tu Simon « Bariona », « Fils de Jonas** » (\*) : C'est la seule fois dans tout le nouveau Testament où Simon Pierre est appelé « Fils de Jonas » sur les 216 fois où il est question de Pierre ! Ce surnom araméen donné à Pierre n'est pas un hasard mais porte un **message théologique** aussi riche que discret. Le livre de Jonas est le modèle du prophète récalcitrant, refusant sa mission d'aller prêcher la conversion et le pardon aux nations païens de Ninive la grande ville païenne d'Assyrie mais qui finit par reconnaître que Dieu veut **l'universalité du salut**. Comment ne pas y reconnaître le destin de Pierre lui-même, un fils de prophète envoyé lui aussi aux Nations païennes ? Comme Jonas fuit sa mission d'aller chez les païens, Pierre refusera aussi d'aller chez le centurion romain Corneille : « *Hors de question, dit-il à Dieu, d'aller dans une maison impure* » Ac 10,14 mais il finit par y aller et reconnaître, comme il le dit lui-même « *que Dieu est impartial et qu'en toute nation, quiconque pratique la justice trouve accueil auprès de lui* » Ac 10,34-35.

Voilà la première mission de Pierre : **être, comme Jonas, le prophète et l'Apôtre de la miséricorde, du pardon et de l'accueil de toutes les nations au salut de Dieu !** C'est le désir et la volonté de Dieu ! **Sommes-nous prêts nous aussi à changer parfois nos conceptions étroites sur Dieu pour les élargir à l'image d'un Dieu universel d'amour et de grâce ?**

La **deuxième** mission établit Pierre comme **le père d'un nouveau peuple et comme « pierre de fondation de l'Eglise »**. Commentant Nb 23,9 et Is 51,1, un commentaire juif disait déjà : « *Dieu chercha à créer le monde et lorsqu'il regarda vers Abraham, il dit : Voyez, j'ai trouvé **une pierre sur laquelle je bâtirai le monde** et il appela Abraham « **Rocher** » !* S'adressant à la communauté juive, Matthieu veut montrer que sur Pierre, Jésus se construit une nouvelle maison, un nouveau peuple, contre lequel les puissances de la mort ne pourront rien. Faisons remarquer aussi le jeu de mot presque intraduisible en français car Matthieu utilise **deux mots différents** (1) pour la fameuse phrase : « *Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise* ». En grec (\*\*) **« petros »** désigne le petit caillou, le gravier tandis que l'autre mot **« petra »** désigne la montagne indestructible et invulnérable comme la Pétra nabatéenne en Jordanie. Nous devrions traduire, quitte à renoncer au jeu de mot : « *Fragile pierre que tu es (**petros**), je construirai ma maison sur toi devenu **rocher (petra)** dans la mesure où ta foi s'appuie solidement sur le véritable **rocher** qu'est Dieu et le Christ » ! Car comme dit le psaume « *C'est Dieu qui est mon **ROCHER**, mon salut* » Ps 61,3 et Paul en 1 Cor 10,4 : « **Le Rocher (petra) c'est le Christ** » ! Matthieu veut insister sur la*

petitesse du disciple, sur la pierre fragile qu'il est, simple caillou qui, malgré sa faiblesse mais avec l'aide de Dieu son Rocher, contribuera à la construction de la demeure de Dieu. Jésus construit son Eglise invincible sur un petit caillou (petros) qui dépend du vrai rocher qu'est Jésus ! Belle leçon d'humilité et de grandeur ! **Nous devons être convaincus que nous sommes tous et toutes de petits cailloux dans la grande construction de la maison de Dieu qu'est l'Eglise !**

La **troisième** mission donne à Pierre le pouvoir des « clefs du Royaume de Dieu », **le pouvoir de lier et de délier**. Ces deux verbes font partie du vocabulaire des rabbis ; ils désignent l'autorité théologique de décider ce qui est ou non conforme à la Loi de Moïse. Il ne s'agit pas d'un pouvoir disciplinaire mais doctrinal, **celui d'interpréter les paroles de Jésus**. Par ces paroles, Jésus fait de Simon-Pierre et de toutes les pierres vivantes de la communauté le garant de la tradition de l'enseignement de Jésus. Pierre est fondement de l'Eglise en ce qu'il représente **l'indéfectible enracinement de la foi dans l'enseignement de Jésus**. (\*\*\*) **Notre vie, comme Simon-Pierre et comme toutes les pierres vivantes de l'Eglise, est-elle irriguée, habitée, traversée par la Parole vivante de Jésus ?**

Mais voilà qu'après cette magnifique investiture de Pierre, Jésus lui annonce sa passion et sa mort. Et là, Pierre s'affole et refuse le schéma d'un Messie crucifié et s'oppose à Jésus de toute sa force minérale : « *Pierre, tirant Jésus à part, se mit à lui faire de vifs reproches : Dieu t'en garde, Seigneur, cela ne t'arrivera pas* » (Mt 16,22).

La réponse de Jésus sera cinglante : « *Retire-toi ! Derrière-moi, Satan ! tu es pour moi une pierre d'achoppement car tes vues ne sont pas celles de Dieu mais des hommes* » (Mt 16,23).

Il n'a pas fallu longtemps pour que la « pierre de fondation devienne la pierre d'achoppement » ! Il passe, en un instant, du rôle de **confesseur de la foi** messianique et divine de Jésus à **celui du Tentateur**, qui semble suggérer à Jésus une alternative aux souffrances que ce dernier vient d'annoncer. A l'instar du Diable lors de la 3<sup>ème</sup> tentation (Mt 4,10), Pierre veut offrir un avenir glorieux à Jésus et refuse d'admettre que le sort de son maître soit la souffrance et la mort plutôt que la gloire. A ce diable tentateur, Jésus avait déjà répondu dans les mêmes termes qu'à Pierre : « **Retire-toi, Satan** » !

**Excités et grisés comme Pierre par toutes les belles missions qui nous sont confiées, faisons attention de ne pas faire trop vite l'impasse sur le prix à payer pour rester fidèles au Dieu de Jésus-Christ, un Dieu non des puissants mais des faibles, un Dieu non de la gloire mais de la croix, un Dieu non des premiers mais des derniers !**

**A lire le livre d'Alban Cras La mission de l'apôtre Pierre Mt 16,17-19 à la lumière de l'intertextualité biblique Lectio Divina n° 287 au Cerf 2025**

(\*) en hébreu : « Bar-Iona » veut dire « Fils de Jonas » Iona voulant dire « la colombe »

(\*\*) 3 mots en grec pour pierre : « **petros** » : caillou, gravier : « **petra** » : montagne, rocher ; et « **lithos** » : pierre de fondation, pierre précieuse, pierre de taille

**Pierre n'est qu'un petit caillou !**

**Dieu est le rocher de l'Eglise !**

**Jésus est la « pierre d'angle » Mt 21,42**

« Le terme « *petra* » tellement lié à la figure de Dieu, forteresse d'Israël, peut-il avec vraisemblance désigner l'apôtre Pierre » s'interroge l'auteur du livre Jésus selon Matthieu  
Par Colette et Jean-Paul Deremble

(les références à Dieu comme ROCHER sont nombreuses :

2 Sam 22,2 « Seigneur, mon Rocher, (*petra*) ma forteresse, mon libérateur »

Ps 18,3 « Le Seigneur est mon Rocher, ma forteresse, mon libérateur »

Is 30,29 « Le Rocher d'Israël c'est le Seigneur »

(\*\*\*) « Les interprétations protestante et catholique ne diffèrent plus sur le sens des paroles instituant Pierre en garant de la tradition de Jésus, mais **différent sur leur extension**. La lecture catholique estime que ce statut rejaille sur les successeurs de Pierre, tandis que la lecture protestante relève que **les Evangiles n'instituent aucun principe successoral**, et que chaque pierre vivante de l'Eglise hérite du rôle attribué au disciple Pierre » Daniel Marguerat

A remarquez aussi que, au fur et à mesure qu'on avance dans l'Evangile de Matthieu ce rôle de Pierre comme pierre de fondation se trouve dissout **dans la fonction de tous les disciples en Mt 18,18 en utilisant la même formule qu'en 16,19**

« *Tout ce que VOUS lierez sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que VOUS délierez sur la terre sera délié au ciel* » !!!

**C'est désormais clair : les garants de la tradition de Jésus sont désormais TOUS LES DISCIPLES, TOUTES LES PIERRES VIVANTES de l'EGLISE.**

Et le rôle de l'homme Pierre va se dissoudre totalement jusqu'à disparaître de l'Evangile à partir de Mt 26,75. Il n'est plus nommé une seule fois ! Contrairement aux trois autres Evangiles, Matthieu ne le nommera pas parmi les témoins de la résurrection. En 28,16-20, « *devant le Ressuscité, les premières pierres suivantes ont pris la place de Pierre devenu bon dernier* » ! Céline Rohmer. Et c'est aux ONZE (dont Pierre sans le nommer) qu'est dévolu la mission « d'apprendre à garder tout ce que Jésus leur a prescrit » !!!28,20

C'est encore clair par cet envoi en mission : TOUS LES DISCIPLES sont institués garants de l'enseignement de Jésus !!!